



UFAS – SETIF 1

Revue semestrielle – Université Ferhat Abbas Sétif 1

## REVUE AGRICULTURE

Revue home page: <http://revue-agro.univ-setif.dz/>



### Performances des élevages avicoles, segment poulet de chair dans la wilaya de Bejaia

KIROUANI Lyes

<sup>1</sup> Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion. Laboratoire Economie et Développement, Université Abderrahmane MIRA, Bejaia, Algérie.

[kirouanilyes@yahoo.fr](mailto:kirouanilyes@yahoo.fr)

#### ARTICLE INFO

Article :

Reçu le :

Accepté le : 03/07/2020

**Mots clés :** *Aviculture, performances techniques, performances économiques, coûts de productions.*

**Keywords:** Poultry farming, technical performance, economic performance, production costs

#### RESUME

La conjoncture économique actuelle impose à l'Algérie l'ouverture de son économie et une intégration plus avancée au marché mondial. La concurrence avec les concurrents étrangers devient alors inévitable, dans ce sens, la question de compétitivité devenue une préoccupation cruciale. Les filières animales en Algérie et notamment la filière avicole fait face, au même titre que d'autres filières agricoles, aux défis imposés par cette mondialisation. Nous proposons à travers ce travail de mesurer les performances technico-économiques des élevages avicoles dans le segment poulet de chair, à travers une enquête par questionnaires effectué dans la wilaya de Bejaia.

#### ABSTRACT

The current economic situation requires Algeria to open up its economy and integrate more fully into the world market. Competition with foreign competitors then becomes inevitable, in this sense; the question of competitiveness has become a crucial concern. The animal sectors in Algeria, and particularly the poultry sector, are facing, like other agricultural sectors, the challenges imposed by this globalization. Through this work, we propose to measure the technical and economic performance of poultry farms in the broiler segment, through a questionnaire survey carried out in the Bejaia region.

#### INTRODUCTION

Au cours de ces dernières années, la modernisation des méthodes d'élevage s'est largement diffusée en Algérie. Cette méthode d'élevage demande des moyens financiers plus conséquents et une large gamme d'équipements et de matériels, ainsi qu'une maîtrise de connaissance et de savoir-faire dans le domaine, dans ce type d'élevage on fait plus attention à l'alimentation et au contrôle des maladies. Cette méthode d'élevage moderne est une grande consommatrice d'intrants dont certains sont importés comme les intrants dans la production d'aliments et les produits vétérinaires.

La conjoncture économique actuelle impose à l'Algérie l'ouverture de son économie et une intégration plus avancée aux marchés régional et mondial. En effet ; malgré les opportunités qui peuvent en découler de cette ouverture économique, les filières animales en Algérie et notamment la filière avicole fait face, au même titre que d'autres secteurs agricoles et industriels, aux défis imposés par cette mondialisation. La concurrence avec les investisseurs étrangers devient alors inévitable, dans ce sens, ces filières animales doivent être performantes pour espérer survivre à la concurrence étrangère. C'est dans ce sens que s'inspire cette contribution qui consiste à mesurer les performances techniques et économiques des élevages de poulet de chair.

## MATÉRIELS ET MÉTHODES

### Enquête de terrain:

L'enquête de terrain, cette dernière a été menée au niveau de la wilaya Bejaia dont il convient de rappeler certaines caractéristiques physiques, démographiques et économiques. Sur le plan méthodologique, le choix de cette zone d'étude a été dicté au moins par les raisons suivantes :

- le volume important de production avicole de la wilaya, celle-ci étant classée en troisième position au niveau national après Batna et Sétif (MADR 2011) ;
- cette zone nous offre également plus de facilités pour mener cette enquête de terrain, c'est-à-dire c'est région que nous connaissons le mieux (wilaya de résidence).

Cette enquête s'intéresse essentiellement à recueillir des informations sur le terrain afin de combler le manque d'information dans le domaine. Ainsi, cette enquête vise à atteindre deux principaux objectifs :

- Le premier objectif est de recueillir de nouvelles données et informations concernant la filière avicole en vue d'épauler les données déjà disponible.
- Le deuxième objectif est de voir les réalités de terrain et permettre ainsi d'observer les intervenants dans cette filière dans leur lieu du travail.

### Collecte de données:

Une fois le recours à l'enquête de terrain est justifié et considéré ainsi, comme l'outil idéal pour répondre à nos exigences de recherche et pour répondre à notre problématique posée, il est de priorité d'expliquer et de clarifier la démarche méthodologique poursuivie pour réaliser les objectifs tracés auparavant.

Pour déterminer la base de l'échantillonnage nous avons opté pour la méthode suivante : Nous avons distribué 08 questionnaires sur chaque subdivision, ces subdivisions qui sont représentées par des communes qui nous offrent plus de facilités pour mener notre investigation. Après avoir expliqué notre méthodologie pour déterminer la population qui nous servira de base d'échantillonnage, nous avons comptabilisé une population mère de 201 aviculteurs qui nous servira de base de l'échantillonnage. Ensuite nous avons réussi à distribuer 87 questionnaires, ce dernier qui représente 43.28 % de la population de base. Nous avons récupéré 56 questionnaires renseignés, soit un taux de réponse de 64.36 %.

Pour veiller à ce que l'échantillon choisi reflète bien cette hétérogénéité, l'optimal est d'opter pour un échantillon aléatoire, dans ce sens nous avons distribué d'une façon aléatoire nos questionnaires sur les aviculteurs en activité durant la période de l'enquête dans les communes concernées, sans prendre en considération ni la taille de bâtiments d'élevage, ni le nombre de bâtiments possédés.

## RESULTATS ET DISCUSSIONS

### Les performances techniques

Pour cerner les performances techniques des élevages nous intéresserons à :

- L'Age d'abatage de poulet en jours.
- Le poids à l'abatage.
- Nombre de bandes par an ou la rotation de production.
- La mortalité en %.
- Le gain moyen quotidien qui est un élément explicatif de la vitesse de croissance d'une bande de poulet de chair pendant la durée d'élevage.  $GMQ = (\text{poids vif à l'abatage} - \text{poids du poussin}) / \text{âge de poulet à l'abatage}$
- L'indice de consommation d'aliments qui représente la quantité d'aliment nécessaire pour produire 1Kg de poids vif.  $IC = \text{Aliment consommé (KG)} / \text{Quantité du produit obtenu (KG)}$

L'index de production qui synthétise les performances technico-économiques des ateliers avicoles  $IP = (GMQ * \text{Viabilité}) / (10 * IC)$

### La viabilité =100% - Taux de mortalité

Les ateliers de production, en fonction des index de production en quatre catégories :

- La première catégorie ( $IP < 50$ ) : performances techniques faibles.
- La deuxième catégorie ( $50 < IP < 100$ ) : performances techniques moyennes.
- La troisième catégorie ( $100 < IP < 150$ ) : performances relativement satisfaisantes.
- La quatrième catégorie ( $IP = 150$  et plus) : performances techniques bonnes.

La moyenne des performances techniques des ateliers de production de poulet de chair touchées par l'enquête est illustrée dans le tableau 1

**Tableau 1:** Evolution des performances techniques des élevages enquêtés

	Année	
	2013	2014
<b>Age à l'abattage en jours</b>	<b>58</b>	<b>58</b>
<b>Poids moyen à l'abattage (kg)</b>	<b>2.51</b>	<b>2.52</b>
<b>Mortalité (%)</b>	<b>8</b>	<b>8</b>
<b>GMQ (grammes/jours)</b>	<b>42.8</b>	<b>43</b>
<b>Indice de consommation</b>	<b>2.9</b>	<b>2.9</b>
<b>Index de production (performance)</b>	<b>135,8</b>	<b>136,4</b>

**Source :** établi à base de l'enquête. - les chiffres sont arrondis

- La durée d'élevage de poulet est de **58** jours en moyenne avec un poids moyen de 2.5kg par sujet, sur ce sujet, certains aviculteurs nous confirment que ce prolongement volontaire de l'âge d'abattage est le fait que les clients préfèrent le poulet lourd et gras, cependant ce prolongement de la durée d'élevage occasionne des charges supplémentaires.

- La mortalité est considérable puisque l'éleveur enregistre une perte sèche de 8 % à 10% de l'effectif de son élevage, ce taux de mortalité élevé est le résultat de sous-équipement des bâtiments d'élevage, mauvaises conditions d'élevage, le non-respect des règles d'hygiène et le non maîtrise des conduites d'élevage par certains aviculteurs.

L'indice de consommation d'aliment est très élevé, **c'est-à-dire qu'il faut 2.9 kg d'aliment à 3.1 kg d'aliment pour produire un kg de poulet vif**. Ce constat est dû :

- Au manque de maîtrise des techniques d'élevage modernes, à l'état du matériel utilisé, à la qualité d'aliment utilisée et à la durée considérable des élevages.
- A la rotation des élevages également fait défaut puisque 04 bandes de poulet de chair uniquement sont mises en place durant l'année, ce constat est dû à la durée prolongée des élevages et que la majorité des aviculteurs évitent de s'aventurer dans cette activité pendant les périodes de forte chaleur (juillet et août).
- les contres performances enregistrées par la filière avicole conduisent à la réalisation d'un index de production relativement moyen.

### Les performances économiques

Les coûts de production sont vraiment complexes à déterminer, ils se composent de l'ensemble de charges relatives au processus de production. Dans ce sens ; l'estimation des performances économiques de segment poulet de chair, passe par une étude de la structure des coûts de production des élevages enquêtés, pour avoir une image claire sur le poids des différents facteurs de production dans la formation des prix. Les coûts de production ont été estimés sur la base des déclarations des aviculteurs, ils sont divisés en coûts fixes et en coûts variables. En ce qui concerne la méthode de calcul, nous avons scindé les bâtiments d'élevages selon leurs tailles et nous avons calculé ensuite le coût de production moyen pour chaque classe avant de déterminer le coût total moyen.

### Les coûts fixes de production

Cette rubrique des charges fixes est composée des coûts de la construction de bâtiments, les frais d'entretien de bâtiment, des frais financiers et des frais de matériel utilisé, les coûts fixes sont insignifiant puisqu'ils ne représentent que 4.54% des coûts de production. Ces coûts fixes sont composés de l'amortissement des bâtiments et des frais d'entretiens. Quant aux frais financiers ils sont négatifs, puisqu'aucun aviculteur des personnes questionnées n'a sollicité ni des services bancaires ni une assurance contre les risques.

Les amortissements : L'état des Bâtiments d'élevages des personnes enquêtées varient selon les unités d'élevages, on a constaté des bâtiments neufs en parfait état et des bâtiments anciens, les bâtiments d'élevage sont construits en parpaing avec des toitures en tôle, en tôles et en béton. En ce qui concerne le coût de construction des poulaillers, il dépend de plusieurs facteurs comme la hauteur du bâtiment, l'Age du bâtiment, les matériaux utilisés lors de construction, l'emplacement du bâtiment...

L'amortissement des bâtiments et du matériel est d'environ 3 DA/kg soit 1.75 % du coût de production total.

Les Frais financiers: les dépenses affectées à la couverture des frais financiers sont nuls puisque aucun aviculteur parmi les questionnés n'a contracté ni un crédit Bancaire ni une assurance contre les risques.

Autres charges fixes: elles sont prises en confédération dans cette rubrique les frais des réparations, d'entretien et modification des bâtiments d'élevages. Ces charges représentent 0.77 DA soit 0,44% du coût de production total.

### Les coûts variables de production

Les charges variables des ateliers enquêtés sont très importantes, elles varient d'une façon proportionnelle avec le volume de l'activité, ces charges constituent plus de 95% des charges de production totales. En effet, les charges variables moyennes supportées par ces ateliers sont d'environ 160 DA par kilogramme de poulet produit.

L'aliment: il constitue à lui seul plus de 60% du coût de production des ateliers enquêtés, ce constat est du à :

- L'indice de consommation élevé, en effet, pour produire 1 KG de viande de poulet il faut utiliser 3 KG d'aliment en moyenne.
- La durée d'élevage très importante qui est 58 jours en moyenne, ce qui provoque une consommation supplémentaire des sujets.
- Le gaspillage d'aliment dû essentiellement au mauvais état du matériel utilisé, de la non-conformité des bâtiments, et à la faiblesse de maîtrise des techniques modernes d'élevage.
- La dégradation du Dinar Algérien par rapport à d'autres devises, notamment le dollar, provoque une augmentation des prix de soja et de maïs importés, ces deux produits sont les plus utilisés dans la composition d'aliment.

Le matériel biologique: Il vient en deuxième position avec une dépense moyenne de 28% du coût de production total. Ce constat est le résultat de prix élevé de poussin et d'une mortalité élevée au niveau des élevages.

La Main d'œuvre : Malgré l'évolution au niveau des salaires nominaux ces dernières années en Algérie, les charges de main d'œuvre sont insignifiantes, elles sont en moyenne de l'ordre de 6 DA / kg vif produit.

Chauffage : Cette rubrique varie considérablement selon la saison, la moyenne des charges consacrées au chauffage en grande partie par l'utilisation du gaz butane est estimée à 2DA/kg vif soit 1,40% du coût de production d'1 kg de poulet de chair. Toutefois, il faut souligner que cette moyenne varie selon les saisons.

Les frais vétérinaires : L'utilisation des vitamines et les vaccins sont souvent utilisés fréquemment dans ce segment, néanmoins ces dépenses ne représentent que 2.7% des charges totales.

Autres charges variables: Elles se composent les frais de désinfection, l'eau, l'électricité et les frais de gestion ne représentent qu'une part très réduite dans la formation des prix de poulet de chair.

**Tableau 2:** Structure du coût de production moyen du poulet en 2011 et 2012

Charges	Structure du coût de production			
	2013		2014	
	En (DA/kg)	%	En (DA/kg)	%
Amortissement	2.06	1.28	2.06	1.24
Frais financiers	-----	-----	---	----
Autres charges fixes	0.77	0.05	0.77	0,44
<b>Total charges fixes</b>	<b>2.83</b>	<b>1.75</b>	<b>2.83</b>	<b>1.68</b>
Aliment	90.5	57.28	91.8	56.84
Matériels biologiques	45	28.48	46.25	28.63
Main d'œuvre	5.8	3.67	6.1	3.77
Frais vétérinaires	4.3	2.75	4.3	2.66
Frais de désinfection	3.35	2.12	3.35	2.07
Eau – électricité	4.2	2.65	4.5	2.78
Chauffage	2.35	1.48	2,15	1.33
Frais de gestion	0.25	0.15	0.25	0.15
<b>Total charges variables</b>	<b>155.6</b>	<b>98.25</b>	<b>158.7</b>	<b>98.32</b>
<b>Total coût de production</b>	<b>158</b>	<b>100</b>	<b>161.5</b>	<b>100</b>

Source : fait par nous même à partir des résultats de l'enquête.

À travers ces informations nous pouvons dresser le constat suivant:

- La durée d'élevage de poulet est de 58 jours en moyenne avec un poids moyen de 2.5kg par sujet, sur ce sujet, certains aviculteurs nous confirment que ce prolongement volontaire de l'âge d'abattage est le fait que les clients préfèrent le poulet lourd et gras, cependant ce prolongement de la durée d'élevage occasionne des charges supplémentaires.
- La mortalité est considérable puisque l'éleveur enregistre une perte sèche de 8 % à 10% de l'effectif de son élevage, ce taux de mortalité élevé est le résultat de sous-équipement des bâtiments d'élevage, mauvaises conditions d'élevage, le non-respect des règles d'hygiène et le manque de la maîtrise des conduites d'élevage par certains aviculteurs.
- L'indice de consommation d'aliment est très élevé, **c'est-à-dire qu'il faut 2.9 kg d'aliment à 3.1 kg d'aliment pour produire un kg de poulet vif**. Ce constat est dû essentiellement au gaspillage d'aliments, à la faible maîtrise des techniques d'élevage modernes, à l'état du matériel utilisé, à la qualité d'aliment utilisée et à la durée des élevages relativement longue par rapport aux standards internationaux.
- La rotation des élevages également fait défaut puisque 04 bandes de poulet de chair uniquement sont mises en place durant l'année, ce constat est dû à la durée prolongée des élevages et que la majorité des aviculteurs évitent de s'aventurer dans cette activité pendant les périodes de forte chaleur (juillet et août).
- Les performances relativement faibles réalisées par cette filière avicole conduisent à la réalisation d'un index de production relativement moyen.

## CONCLUSION

La filière avicole en Algérie est restée à l'abri de toute concurrence étrangère jusqu'à maintenant, toutefois cette situation va prendre fin avec l'engagement de l'Algérie à intégrer l'OMC et à la rentrée en vigueur des accords d'association avec l'UE. Dans cette étude, nous avons essayé d'apporter quelques éléments d'analyse permettant de mieux appréhender et d'évaluer les coûts de production de poulet de chair en Algérie ; et cela à travers une enquête de terrain effectué dans la wilaya de Bejaia qui est considéré comme l'un des plus importants bassins de production avicole en Algérie. Dans ce sens, cette étude a montré que malgré la modernisation des élevages avicoles dans le segment chair, les performances technico-économiques sont encore modestes.

Ces faibles performances techniques et économiques s'expliquent par la recherche l'absence d'une vision lointaine et la recherche instantanée du profit par les éleveurs qui mettent en œuvre des stratégies de production extensive. Ainsi, on a enregistré une faiblesse des investissements au niveau des ateliers avicoles qui ne réunissent pas les conditions favorables ou les animaux puissent exprimer parfaitement leur potentiel génétique. Ceci conduit à des taux de mortalité élevés, une surconsommation et un gaspillage des aliments, une surconsommation des produits vétérinaires. Par ailleurs, les prix élevés des inputs (matériels biologiques, aliments produits vétérinaires) ne font qu'alourdir les coûts de production. Il ressort également de cette étude que les charges alimentaires représentent plus des 50 % du coût de production de poulet de chair, et cette activité est dépendante de l'extérieur en matière d'aliments.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMGHROUS S et BEDRANI S, 2007.** La compétitivité de l'aviculture Algérienne. Cahiers de CREAD, N°79-80/p52-p75.
- BENCHARIF A, 2001.** Stratégie des acteurs de la filière lait en Algérie : état des lieux et problématique. In : les filières et marchés du lait et d'ovins en méditerranée. Options méditerranéennes, Série B32/ 25-45.
- CARLOS A et AL, 2009.** Analyser les performances des filières agroalimentaires dans les PED. 6P
- DALLA COSTA, 2000.** L'AVICULTURE BRESILIENNE FACE A LA GLOBALISATION DE L'ECONOMIE. Cahiers du Brésil Contemporain, 2000, n° 41/42, p. 257-278.
- FAIVRE et al, 2006.** Etude sur la compétitivité des filières agricoles dans l'espace UEMOA. p296.
- FENARDJI Faycal, 1990.** Organisation, performances et avenir de la production avicole en Algérie. Options méditerranéennes série A/ n° 7.
- Ferrah Ali, 1995.** Le fonctionnement des filières avicoles Algériennes, cas des industries d'amont. Thèse de magister en sciences agronomiques. INA, El Harrach Alger.
- KACI Ahcene, 1996.** Etude technique et économique de quelques ateliers de production de poulet de chair dans la région du centre. » Thèse de magister en sciences agronomique, INA, El Harrach, Alger.